

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 9, Amos, Le jugement d'Israël et l'appel à la repentance, Amos 3-6

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la session 9, Le jugement d'Israël et l'appel à la repentance, Amos 3-6.

Nous continuons à parcourir le livre d'Amos.

Nous avons vu dans la dernière leçon que la première section du livre d'Amos, chapitres un à deux, traite du jugement de Dieu sur les nations et les nations de Syrie-Palestine qui entourent Israël. Ils sont la cible au début de cette section. Mais la ligne directrice du message et la ligne directrice de la prédication d'Amos est que le Seigneur ne se contenterait pas de rugir comme un lion et de tonnerre comme une tempête contre le peuple païen autour d'Israël, mais qu'en fin de compte, Dieu jugerait le royaume méridional de Juda.

Enfin, le huitième message concerne le royaume d'Israël. Même si un ou deux péchés spécifiques ont été soulignés pour chacune des nations, la liste des péchés d'Israël est longue. Encore une fois, ils se sentaient supérieurs aux gens qui les entouraient.

Dieu leur rappelle qu'en tant que peuple élu, ils étaient plus responsables que les nations parce qu'ils avaient violé l'alliance spécifique et les commandements de la loi mosaïque. Donc, nous allons à ce passage à la fin du chapitre deux, le huitième message contre Israël, et la liste des péchés ici nous rappelle encore une fois que le principal problème que les prophètes traitent en termes de comportement et de style de vie des gens est leur cupidité, leur matérialisme, leur oppression des pauvres et des nécessiteux. Cette oppression des pauvres et des nécessiteux est née du fait que lorsque vous faites de la richesse, des biens et de quelque chose d'autre que Dieu le centre ultime de votre vie, vous devenez obsédé et vous devenez désespéré de les obtenir.

Vous ferez tout ce qu'il faut parce que vous ne faites plus confiance à Dieu. Vous ne vous contentez plus de lui pour répondre à vos besoins. Vous recherchez quelque chose qui ne peut finalement pas vous satisfaire et devenez progressivement de plus en plus désespéré.

C'est pourquoi, alors qu'Amos se concentre sur les péchés du peuple, celui-ci est devenu si violent, si oppressif, si désespéré dans la manière dont il convoite les biens de son prochain. Ainsi, dit Amos, ils vendent les justes pour de l'argent, les

nécessiteux pour une paire de sandales, ceux qui foulent la tête des pauvres dans la poussière de la terre et détournent le chemin des affligés. Un homme et son père vont chez la même fille pour que mon saint nom soit profané pour se coucher près de chaque autel.

Ainsi, ils profitent des pauvres dans la salle d'audience. Ils saisissent leurs propriétés. Un père et un fils couchent avec leur esclave, et un père et son fils ayant une relation sexuelle avec la même femme est quelque chose que Lévitique dira comme une abomination aux yeux de Dieu.

Et il y a une liste de choses qui sont données là, ces perversions morales, que ce soit l'homosexualité ou la bestialité ou l'inceste ou un père et son fils qui couchent avec la même femme. Ce sont des abominations devant Dieu. Ce ne sont pas de simples tabous rituels.

Ce sont des choses qui sont moralement mauvaises aux yeux de Dieu. Donc ça se passe aussi. Verset 8, ils se couchent près de chaque autel sur des vêtements pris en gage, et dans la maison de leur Dieu, ils boivent le vin de ceux qui ont été condamnés à une amende.

Ils ne voient rien d'incompatible avec le fait de maltraiter son prochain et d'adorer Dieu. Et bien que la loi mosaïque stipule que si vous prenez le manteau de votre pauvre voisin en gage qu'il remboursera son emprunt, vous devez le rendre chaque nuit. Ici, reflétant le fait qu'ils ne font pas cela, ils apportent ces manteaux au sanctuaire.

Ils en font une palette. Ils s'assoient là et offrent leurs prières et font leurs sacrifices. Et ils ne voient rien d'incompatible avec le fait de violer la loi, de maltraiter son prochain et de tenter d'adorer Dieu.

Dans la maison de leur Dieu, lors de leurs célébrations ou lorsqu'ils offrent des libations, ils boivent le vin de ceux qui ont été condamnés à une amende. Ils l'ont pris à leur voisin et l'utilisent pour célébrer et adorer devant le Seigneur. Dieu leur rappelle : écoutez, je vous ai été fidèle tout au long de votre histoire.

Je t'ai protégé. J'ai veillé sur toi. Je t'ai béni.

Et pourtant, vous m'avez rendu ma bonté avec ce genre de péchés et ce type de malhonnêteté. Le Seigneur dit que c'est moi qui ai détruit devant eux les Amoréens, dont la hauteur était comme la hauteur des cèdres et qui était aussi forte que les chênes. C'est moi qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte et qui vous ai fait passer 40 ans dans le désert pour posséder le pays des Amoréens.

J'ai fait toutes ces choses pour toi. Je t'ai sorti de l'esclavage. J'ai vaincu les nations cananéennes.

Et pourtant, c'est ainsi que vous m'avez récompensé. Et c'est ainsi que vous avez répondu à cela. Verset 11, j'ai élevé certains de vos fils dans le but de faire du profit.

Le Seigneur leur a donné des messagers pour leur faire savoir exactement comment ils étaient censés vivre. Moïse avait dit : Dieu vous suscitera un prophète comme moi. Et pour chaque génération successive, ils avaient la parole de Dieu.

Ils ne les ont pas écoutés. Le Seigneur a également suscité certains de leurs jeunes gens pour les Nazaréens. Et les Nazaréens, par leur vœu, par leur mode de vie particulier, ne se coupaient pas les cheveux.

Ils n'ont pas été en contact avec un cadavre. Ils ne buvaient ni ne consommaient d'alcool sous aucune forme. C'était simplement une manière symbolique de rappeler aux gens leur séparation d'avec Dieu.

Mais le verset 12 dit : Vous avez fait boire du vin aux Nazaréens et vous avez ordonné aux prophètes de dire : Vous ne prophétiserez pas. Ainsi, même les personnes spéciales que Dieu avait données à Israël pour leur rappeler leur relation particulière avec lui et le statut spécial qu'ils avaient n'ont pas honoré ces personnes. Maintenant, alors que nous regardons ce péché d'injustice, et nous en avons déjà parlé un peu, je veux nous aider à comprendre un peu mieux pourquoi, au 8ème siècle avant JC, cela est devenu une question particulièrement importante.

Cela était en partie le résultat de la prospérité qui s'était produite sous le règne de Jéroboam II dans le royaume du Nord et d'Ozias dans le royaume du Sud. La croissance de la monarchie et de la bureaucratie et de tout ce qui était nécessaire pour les soutenir, l'armée, l'administration qui allait avec, signifiait que de plus en plus de terres étaient englouties par les rois et la bureaucratie qui leur était associée. avec le trône. Samuel avait prévenu le peuple d'Israël : écoutez, si vous faites un roi, que va-t-il faire ? Il va augmenter vos impôts.

Il va prendre vos fils et vos filles et les mettre soit dans ses corvées, soit dans ses militaires. Cela impliquait également en partie l'engloutissement de leurs terres. Dieu avait conçu pour que chaque famille et chaque clan en Israël ait sa propre terre.

Cette terre ne devait jamais être définitivement vendue à la famille afin que cette famille, ce clan, puisse subvenir à ses besoins. Mais ce qui se passe maintenant, c'est que la monarchie est en train d'engloutir cette terre. Une deuxième chose qui se passait était qu'il y avait des politiques économiques spécifiques liées à la prospérité d'Israël.

Jéroboam II avait rendu Israël plus prospère. Il avait élargi leurs frontières. En conséquence, Israël est devenu plus important sur la scène internationale.

Il devient important pour eux de maintenir cette prospérité afin de pouvoir commercer avec d'autres peuples. Ce que cela signifie désormais, c'est que les terres seront utilisées en Israël pour cultiver des cultures spécifiques nécessaires au commerce plutôt que d'être utilisées pour cultiver et subvenir aux besoins des familles et des clans individuels. John Walton, dans le commentaire biblique IVP, nous donne une explication à ce sujet.

Je veux lire ceci. C'est une longue citation mais je pense qu'elle nous aide à comprendre la période. Le règne long et efficace de Jéroboam a facilité l'établissement d'une politique économique globale axée sur la production de masse de produits d'exportation tels que les céréales, l'huile d'olive et le vin.

De vastes zones de la Shephelah et des basses terres avaient déjà été consacrées à la production de blé, 2 Chroniques 26.10. Or, au VIII^e siècle, les élites ont pu imposer cette politique économique aux petites fermes et villages des collines. En conséquence, les politiques agricoles antérieures qui tentaient de répartir les risques potentiels entre l'élevage et l'agriculture ont été annulées et les terres ont été cédées à des cultures de rente spécifiques. Les petites exploitations des paysans, accablées de dettes, furent enfermées dans des domaines plus grands.

Cette utilisation très efficace de la terre a cependant éliminé les cultures mixtes qui étaient autrefois pratiquées dans la culture villageoise et a épuisé plus rapidement le sol. Laisser les champs en jachère et faire paître les animaux sur les champs récoltés aurait été éliminé ou strictement contrôlé. Dans le cadre de cette nouvelle politique, on tenta d'augmenter les exportations dans la mesure où il y avait un réel problème de faim pour la classe paysanne, tandis que la noblesse et la classe marchande pouvaient se livrer aux produits de luxe fournis par leurs partenaires commerciaux phéniciens.

Ainsi, en plus de faire face à la hausse des prix intérieurs des produits de base tels que le blé et l'orge, les paysans pauvres se sont désormais retrouvés endettés, asservis ou journaliers. Ainsi, cela avait été initialement créé pour que les familles, les clans et les villages puissent prendre soin les uns des autres, cultiver les cultures et élever le bétail dont ils avaient besoin. Désormais, la terre était utilisée pour ces cultures commerciales et les riches en bénéficiaient, mais les pauvres en souffraient.

Nous n'avons pas en Israël une classe moyenne comme celle que nous avons aujourd'hui. Nous avons soit ceux qui étaient riches, qui possédaient la terre, qui faisaient partie de la bureaucratie, qui étaient associés au monarque, soit ceux qui étaient pauvres et vivaient de manière très subsistante. Ce sont ces gens-là qui ont été exploités et ceux qui ont souffert de ces politiques spécifiques.

Une troisième chose qui se produisait, et cela faisait partie du processus juridique, était une utilisation abusive des dispositions bibliques concernant l'esclavage pour dettes et la vente de terres comme moyen de rembourser la dette. Lévitique 25 parle du fait que si une personne était endettée, elle pourrait devenir esclave pour dettes pendant six ans. Ils devaient ensuite être libérés la septième année.

Ils pouvaient vendre temporairement un lopin de terre afin de rembourser la dette, mais cette terre devait finalement revenir à cette famille parce que c'était leur héritage de Dieu. Ce qui se passait, encore une fois, c'est que de riches propriétaires terriens, ces grands domaines, peut-être des gens qui avaient le soutien du roi, qui étaient responsables de ces cultures de rente, pouvaient utiliser la dette de leurs voisins comme prétexte pour prendre leurs terres. . Un agriculteur de subsistance vivait en marge dans l'ancien Israël, de sorte que toute récolte pouvait le dévaster particulièrement.

Le rôle d'Israël en tant que société : Dieu les avait conçus là où il n'y avait pas de pauvres parmi eux et que s'il y avait des gens pauvres, ils devaient ouvrir les mains avec plaisir. Au contraire, tout type de dette était désormais utilisé comme prétexte pour s'emparer de ces terres. Je pense que ces gens auraient dit : nous suivons les prescriptions de la loi sur l'esclavage pour dettes et la vente de biens.

Cependant, ils ne suivaient pas l'intention et l'esprit de la loi, que Dieu avait conçus pour que chacun puisse profiter des bienfaits de la terre. Je pense qu'une autre chose qui se passait est que, alors que les Assyriens commençaient à empiéter sur le territoire d'Israël et de Juda, ils exigeaient qu'un tribut leur soit payé, et le fardeau de ce tribut revenait souvent aux pauvres et aux nécessiteux. dans un pays où les rois d'Israël et les riches bureaucrates semblaient être ceux qui fourniraient les récoltes, qui fourniraient les services qui faisaient partie de ce tribut. À cause de toutes ces choses, au VIIIe siècle, nous avons un problème de justice et un problème de justice.

Amos au chapitre 2, alors qu'il répertorie les péchés d'Israël, va particulièrement se concentrer sur ce point. Encore une fois, il y a cette philosophie chez les petits prophètes, dans toute la littérature prophétique en général, qui nous oblige à réfléchir au fait : comment mon amour pour Dieu se reflète-t-il dans la façon dont je traite les autres ? Il y a ce double aspect de l'alliance de Dieu et de l'amour de Dieu et des engagements de Dieu envers Israël où il dit : tu m'aimes de tout ton cœur, mais tu dois aussi prendre soin de ton prochain et l'aimer comme toi-même. Israël ne faisait pas cela.

Cela devient la base de leur jugement. Dans les chapitres 3 à 6, alors que nous passons à la section suivante du livre d'Amos, nous avons un aperçu du jugement de Dieu et de comment, pourquoi et quand cela aura lieu. Il y a aussi une structure que je pense que nous voyons également dans cette section.

La deuxième section du livre, chapitres 3 à 6, élaboration sur le jugement d'Israël. Au chapitre 3, verset 1, nous voyons cette déclaration : écoutez cette parole. Chapitre 4, verset 1, écoutez cette parole.

Chapitre 5, la troisième fois, même chose, écoutez cette parole que je prononce sur vous dans la maison lamentable d'Israël. Ce que nous avons ici, une élaboration sur le jugement d'Israël, c'est que nous avons un appel à entendre la parole de Dieu dans les chapitres 3, 4 et 5. Ce sont les trois messages principaux de cette section. Entendre la parole est un rappel qu'ils doivent écouter et répondre à la parole prophétique.

Dieu est sur le point d'envoyer le jugement , mais rappelez-vous ; le jugement n'est pas gravé dans le marbre. Il y a toujours la possibilité que si les gens écoutent, s'ils répondent à Dieu, s'ils font les choses que Dieu leur a commandé de faire, s'ils changent leurs voies, s'il y a une réelle repentance, le jugement peut être évité. Les dernières sections des chapitres 3 à 6 reflètent cependant le fait qu'Israël ne va finalement pas écouter cette parole car au chapitre 5, verset 17, la parole que nous voyons là, chapitre 5, verset 18, malheur à vous qui désire le jour du Seigneur.

Le mot hébreu oy faisait souvent partie d'une plainte funéraire. Nous avons des oracles de malheur parmi les prophètes où, fondamentalement, le prophète dit que la cible de ce message est presque morte parce qu'elle n'écoute pas le message. Malheur au peuple d'Israël qui attend avec impatience le jour du Seigneur, qui pense que Dieu va rugir comme un lion et tonner comme une tempête pour le délivrer.

En fin de compte, Dieu va rugir comme un lion pour les vaincre et les juger. Chapitre 6, verset 1, même chose. Malheur à ceux qui se sentent à l'aise en Sion et à ceux qui se sentent en sécurité sur les montagnes de Samarie.

Ainsi, Amos ne prêche pas seulement le jugement contre Israël, le royaume du Nord et ses voisins. Amos prêche également le jugement contre son propre peuple, le peuple de Juda, et finalement, ce jugement tombera également sur lui. L'une des choses qu'Amos doit faire dans cette section, chapitres 3 à 6, alors qu'il développe le jugement d'Israël, l'une des choses qu'il doit faire est d'amener les gens à contester et à comprendre que leur statut de peuple élu de Dieu ne les exempte pas du jugement.

Il ne leur donne pas de carte de sortie de prison. Et donc, au chapitre 3, verset 1, voici ce que dit Amos. Écoutez cette parole que l'Éternel a lancée contre vous, ô peuple d'Israël, contre toute la famille que j'ai fait sortir du pays d'Égypte.

Très bien, vous êtes responsable parce que Dieu a fait cette grande œuvre pour vous. Dieu vous a sorti de l'esclavage. Dieu vous a racheté d'Égypte.

Et le Seigneur dit au verset 2, vous seuls, je les connais de toutes les familles de la terre. C'est pourquoi je vous punirai pour toutes vos iniquités. Et cela, par conséquent, aurait été quelque chose sur lequel je pense que le peuple d'Israël et de Juda aurait trébuché parce que lorsque le prophète dit, vous êtes le seul à avoir connu toutes les familles de la terre, il y a leur statut spécial.

Voilà leur position honorée en tant que peuple élu de Dieu. Mais la conclusion qui en est tirée est donc que je vous protégerai et vous délivrerai de tous vos ennemis. Ce n'est pas ce qui est dit.

Le prophète dit donc : je vous punirai pour toutes vos iniquités. Et l'une des choses qui traverse le livre d'Amos est cette idée selon laquelle Israël doit abandonner l'idée selon laquelle ils pensent qu'ils sont exemptés de jugement d'une manière qui n'est pas vraie pour les autres nations. Amos l'a déjà fait dans les chapitres 1 et 2. Le jugement qui tombe sur les nations retombe finalement aussi sur Juda et Israël.

Il va faire valoir ce point dans un certain nombre d'autres endroits où Israël ne peut pas compter simplement sur le fait d'être le peuple élu de Dieu pour penser qu'il va en être exempté. Le chapitre 3, versets 9 et 10 dit ceci : proclamez aux forteresses d'Ashdod, nous parlons des Philistins, et aux forteresses du pays d'Égypte. Et dites à ces gens : ok, nous allons faire venir les étrangers ici.

Nous allons amener les Philistins. Nous allons amener les Égyptiens. Et le prophète dit : rassemblez-vous sur les montagnes de Samarie et voyez les grands tumultes en elle et les opprimés au milieu d'elle.

Ils ne savent pas faire le bien, déclare l'Eternel, ceux qui accumulent la violence et le vol dans leur forteresse. Et donc, ce que fait le prophète, c'est qu'il invite le peuple de l'Égypte philistine à entrer. Il dit : voulez-vous voir un véritable exemple de méchanceté ? Vous voulez regarder un film classé R et voir une violence et une oppression qui vont vous surprendre ? Je veux que vous vous asseyiez et regardiez ce qui se passe dans la ville de Samarie.

Les Philistins et les Égyptiens pouvaient tirer des leçons de la méchanceté du peuple d'Israël. Cela remet en question leur statut. Chapitre 6, même chose aux versets 1 à 3, malheur à ceux qui sont à l'aise dans Sion et à ceux qui se sentent en sécurité sur les montagnes de Samarie.

D'accord, maintenant le prophète va dire au verset 2, passez à Calneh et voyez et allez de là à Hamath la Grande, puis descendez à Gath des Philistins. Êtes-vous meilleur que ces royaumes ? Ou leur territoire est-il plus grand que le vôtre ? Ô vous qui repoussez le jour du désastre et rapprochez la mer de la violence. Pensez-vous qu'il existe un moyen, même si vous vivez dans la richesse et la prospérité, de penser

que votre richesse va d'une manière ou d'une autre vous protéger contre l'invasion et l'incursion des Assyriens de la même manière qu'elle a affecté ces autres peuples. ? Vous n'êtes pas différent d'eux.

Les mêmes problèmes, la même adversité, la même dévastation qui s'est abattue sur ces gens finiront par vous affecter. Et la richesse et la prospérité que vous avez ne vous sauveront pas. Cela ne vous sortira pas de ce problème.

Au chapitre 9, versets 7 à 10, le Seigneur dit cela aux Israélites. Et encore une fois, c'est un message choquant. Je veux que vous réfléchissiez simplement à la façon dont un Israélite qui écoute Amos et qui croit aux traditions selon lesquelles Dieu a choisi Israël, l'a sauvé et en a fait un peuple.

Écoutez ce que dit le prophète. N'êtes-vous pas comme moi les Koushites , ô peuple d'Israël, déclare l'Éternel. Vous n'êtes pas différent des habitants de Cush.

N'ai-je pas fait sortir Israël du pays d'Égypte ? La réponse aurait été oui. Et ce fut notre grand moment de salut. Nous considérons cela comme la façon dont Dieu nous a formés et nous a façonnés en tant que peuple.

Mais regardez ce qu'Amos fait avec cette tradition. Il dit : n'ai-je pas aussi amené les Philistins de Caphtor et les Syriens de Kir ? Écoute, tu penses que c'était quelque chose de spécial. Votre immigration d'Égypte vers le pays n'est pas différente du fait que j'amène dans le pays les Philistins de Caphtor ou les Syriens de Kir.

C'est juste une immigration. Cela ne revient pas à nier la raison de l'exode, mais cela signifie simplement aux Israélites qu'ils étaient dans le même bateau que tous ces autres peuples. Et ainsi, dit le Seigneur, voici, les yeux du Seigneur Dieu sont sur le royaume pécheur, et je le détruirai de la surface du sol, si je ne détruirai pas complètement la maison de Jacob, déclare le Seigneur.

Alors, vous pensez que l'exode est un grand moment. C'était l'exemple brillant de rédemption d'Israël et la façon dont Dieu les aimait et les avait délivrés. Mais dans un sens, Amos le place dans la même catégorie que l'immigration de ces autres peuples en disant simplement que le Seigneur va les juger de la même manière qu'il juge les nations.

En conséquence, si les gens comprennent, et s'ils ont l'idée que le jugement de Dieu va tomber sur eux, tout comme les peuples païens, ils ne valent pas mieux, ils ne sont pas différents, en fin de compte, cela changera la façon de procéder. qu'ils écoutent le message du prophète. Ils reconnaîtront la gravité des avertissements qu'Amos tente de leur donner. Donc, nous y revenons.

Le Seigneur dit à travers Amos que tu es la seule famille que je connaisse. J'ai une relation particulière avec toi. Par conséquent, je vais vous punir.

Nous avons une série de questions rhétoriques. Encore une fois, un autre cycle de sept ici dans le livre d'Amos, où chacune de ces questions rhétoriques a une réponse non. Encore une fois, une question rhétorique est que lorsque vous posez une question, vous ne cherchez pas de réponse.

Vous essayez de faire réfléchir la personne pendant que vous parlez. Chacune de ces questions rhétoriques demande à Israël de réfléchir à la gravité des avertissements que lui donne Amos. Écoutez, si un prophète est ici pour vous avertir de quelque chose qui est à venir, il y a une raison pour laquelle il est ici.

Peut-être que tu devrais prendre ça au sérieux. Ainsi, pour chacune de ces questions rhétoriques, il existe une relation de cause à effet. Il y a un effet qui se produit, mais il y a une cause qui en résulte.

Ce qu'Amos essaie de les aider à voir, c'est que la raison, la cause du fait que cet effet, où un homme se tient devant eux les avertissant du jugement de Dieu, la cause de cela est la colère de Dieu et l'approche de Dieu. Le jugement qui est sur le point de tomber sur eux. Nous commençons donc inoffensivement par le premier. C'est un exemple bénin, le verset trois.

Ne marchez pas ensemble à moins qu'ils n'aient convenu de se rencontrer. S'ils marchent ensemble, ils ont organisé cette rencontre à l'avance. Une chose plutôt anodine.

Mais écoutez comment cela se passe avec la prochaine question rhétorique. Un lion rugit-il dans la forêt alors qu'il n'a pas de proie ? Un jeune lion crie-t-il depuis sa tanière s'il n'a rien pris ? La réponse à ces deux questions est non. Le rugissement du lion indique la capture d'une proie.

Le rugissement de Dieu depuis Jérusalem, alors que le prophète l'annonce, indique que quelque chose de désastreux est sur le point de se produire. Nous recevons une autre série de questions inquiétantes au verset cinq. Un oiseau tombe-t-il dans un piège sur la terre alors qu'il n'y a pas de piège pour lui ? Un piège jaillit-il de terre alors qu'il n'a rien pris ? Encore une fois, les animaux étant pris comme proies et comme miel, quelque chose de désastreux est sur le point de se produire.

Est-ce que cela arrive par hasard ? Est-ce qu'un piège existe par hasard ? Non, il y a une cause et un effet. Et maintenant, nous arrivons à ce qui va arriver exactement et précisément à Israël. Le verset six dit : est-ce qu'une trompette sonne dans la ville et que le peuple n'a pas peur ? La réponse est non.

Une trompette indiqua qu'il s'agissait du système de radiodiffusion d'urgence. Cela indiquait l'arrivée d'un ennemi, un désastre, quelque chose qui se profilait à l'horizon. Nous devons nous y préparer.

Nous devons nous préparer à la guerre. Nous devons nous préparer à nous défendre. Le message du prophète est la trompette qui sonne dans la ville, les avertissant de ce qui va arriver.

Et puis il est dit : Le désastre arrive-t-il à une ville à moins que le Seigneur ne l'ait fait ? Voilà, le Seigneur est sur le point d'apporter une calamité. Et les choses qui arrivent à Israël ne sont pas le fruit d'accidents aléatoires. Ce n'est pas qu'ils aient connu une série de revers ou de malheurs au niveau national.

Dieu a spécifiquement porté ce jugement contre eux. Maintenant , je veux examiner cette déclaration : un désastre arrive-t-il à une ville à moins que le Seigneur ne l'ait fait ? Je pense que nous devons faire attention à ne pas trop insister sur cette déclaration. Cela ne veut pas dire que Dieu est la cause directe de chaque désastre qui se produit.

En fin de compte, c'est vrai, mais il s'agit ici d'une situation et d'un scénario spécifiques. Lorsqu'un prophète met en garde contre une tragédie et un désastre qui sont sur le point de se produire, cela vient de la main de Dieu. Le verset 7, car le Seigneur, ne fait rien sans révéler ses secrets à ses serviteurs, les prophètes.

Le lion a rugi ; qui n'aura pas peur ? Le Seigneur Dieu a parlé ; qui ne peut que prophétiser ? Donc, Amos dit, mon message pour vous, ce ne sont pas seulement les paroles d'un homme. Ce n'est pas juste mon opinion. Je ne suis pas venu du royaume de Juda, au sud, parce que j'avais envie de partager cela avec vous.

Dieu m'a amené ici. Il y a une cause et un effet dans tout cela. Et vous devriez entendre le rugissement du lion qui est sur le point d'avoir lieu parce que ce lion est sur le point de vous consumer.

Et donc, tout au long de cette section, ce que nous allons entendre, c'est le rugissement du lion. Et vous avez un groupe de personnes qui pensent que Dieu va les protéger, que Dieu les bénira quoi qu'il arrive. Dans le royaume de Juda, au sud, les gens vont réagir à la prédication de Michée et dire : vous ne devriez pas prêcher ces choses.

Le désastre ne va pas nous rattraper. Le Seigneur n'est-il pas parmi nous ? Un problème pour Amos et Michée, ainsi que pour beaucoup d'autres vrais prophètes du Seigneur, est qu'il y avait toujours beaucoup d'autres prophètes qui allaient dire aux gens exactement ce qu'ils voulaient entendre. Et ils avaient une fausse compréhension de l'alliance.

Ils pensaient que l'alliance signifiait que Dieu nous bénissait ; Dieu pourvoit à nos besoins et Dieu prend soin de nous quoi qu'il arrive. Une compréhension biblique de l'alliance est que l'alliance implique toujours une promesse et une obligation. Et s'ils voulaient expérimenter les bénédictions de l'alliance, ils devaient alors réaliser qu'elle comportait également certaines responsabilités.

Donc, ce qui va se passer dans cette section, c'est que nous allons voir un certain nombre d'avertissements sur le genre de jugement que Dieu se prépare à infliger au peuple d'Israël. Le travail d'Amos en tant que prophète est de transmettre en langage humain le rugissement de Dieu sous la forme d'un lion et de rendre ce jugement aussi horrible et terrible qu'il peut le faire paraître. Nous avons l'eau extrêmement blanche de la colère de Dieu.

Nous en avons déjà parlé pour que, si la situation est suffisamment grave, ces gens écouteront peut-être. Si je sais que nous sommes sur le point d'être complètement anéantis, peut-être au lieu de simplement ignorer le message de ce prophète, peut-être au lieu de dire que nous avons déjà tout entendu ; nous connaissons ces avertissements ; les prophètes nous disent cela depuis des générations, peut-être qu'ils écouteront. Et donc, je veux que nous entendions la terreur qui devrait être dans le cœur des gens lorsqu'ils entendent le message qui est sur le point de tomber sur eux.

Jérémie, prêchant au peuple de Juda, dira plus tard que la mort grimpe par la fenêtre. Et je pense que c'est également une façon assez efficace de résumer ce que dit Amos. Le verset 12 du chapitre 3 ainsi parle l'Éternel, comme le berger arrache de la gueule du lion deux pattes ou un morceau d'oreille, ainsi le peuple d'Israël qui habite à Samarie sera arraché avec le coin d'un lit et la partie d'un lit.

Quel que soit le reste, il n'y aura pas grand-chose. Chapitre 3, verset 15, Je frapperai la maison d'hiver avec la maison d'été et les maisons d'ivoire périront et les grandes maisons disparaîtront, déclare l'Éternel. Ils avaient escroqué leurs voisins pour construire ces grands domaines.

Ils ne vivront pas là parce que Dieu va les détruire. Chapitre 4, verset 1, Écoutez cette parole, vaches de Basan, qui êtes sur les montagnes de Samarie. N'oubliez pas que ce sont des femmes riches qui ne se soucient que d'elles-mêmes et qui écrasent et oppriment les pauvres.

Voici ce que Dieu va leur faire. Le Seigneur Dieu a juré par sa sainteté que voici, les jours viennent où ils vous emmèneront avec des hameçons et même les derniers d'entre vous avec des hameçons. Les Assyriens avaient en fait pour habitude de mettre des crochets dans la bouche de leurs ravisseurs et de les emmener.

Alors, imaginez les grosses vaches de Bashan se prélassant dans leur luxe, vivant dans le luxe, opprimant les pauvres, ne se préoccupant que d'elles-mêmes. En fin de compte, ils seront dégradés et emmenés en exil. Je ne vois rien de plus dégradant que d'avoir un hameçon à mettre dans la bouche et d'être emmené en captivité par ce roi.

Cela devrait donner envie aux gens de se repentir. Le chapitre 5, versets 16 et 17, est très similaire aux avertissements ultérieurs de Jérémie concernant la mort qui grimpe par la fenêtre. La mort fera partie de la réalité de la vie du peuple d'Israël.

Ils vécurent à cette époque de grande prospérité sous Jéroboam. Tout cela est sur le point de changer. Chapitre 5, verset 16, ainsi parle le Seigneur Dieu, le Dieu des armées : sur toutes les places il y aura des lamentations, et dans toutes les rues on dira : Hélas, et hélas.

Ils appelleront au deuil et aux lamentations les paysans, ceux qui savent se lamenter. Et dans toutes les vignes, il y aura des lamentations, car je passerai au milieu de vous, dit l'Éternel. Vous savez, lors de l'Exode, Dieu était passé au milieu du peuple égyptien pour le juger et sauver Israël.

Maintenant, l'Éternel va passer à travers Israël et il va amener le jugement sur son propre peuple. Chapitre 6, versets 9 et 10, voici les séquelles. Lorsque l'armée assyrienne arrive, et les Assyriens ne sont pas spécifiquement mentionnés ici, mais en fin de compte, ce sont eux l'ennemi qui vont provoquer cela.

Au chapitre 6, versets 9 et 10, la mort fait à nouveau partie de ce tableau, et elle est assez frappante. Le verset 10 dit que si dix restent dans une maison, ils mourront. Imaginez donc un groupe de dix personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont survécu à l'assaut et qui vont mourir.

Et quand le parent d'un homme, celui qui l'a oint pour la sépulture, le fera monter pour faire sortir les ossements de la maison et lui dira : qui est au fond de la maison ? Imaginez qu'on vous confie la responsabilité, en tant que survivant, de devoir entrer et évacuer les corps de cette maison. Ce serait presque mieux d'être une de ces victimes à l'intérieur de la maison. Et si quelqu'un le dit, y a-t-il encore quelqu'un avec vous ? Il dira : non, il ne reste plus personne.

Et puis cette personne dira aussi silence ; nous ne devons pas prononcer le nom du Seigneur. Ils en arriveront au point où, après avoir pris Dieu pour acquis et pensé que Dieu allait les protéger quoi qu'il arrive, ils diront de ne même pas mentionner le nom du Seigneur. Gardons secret que nous sommes ici parce que Dieu pourrait également nous emporter dans ce jugement.

Voilà à quel point ce jugement final sera horrible et terrible. Chapitre 6, verset 14 : Car voici, je susciterai contre vous une maison nationale d'Israël, déclare l'Éternel, le Dieu des armées. Et encore une fois, le Dieu des armées.

Dieu est un guerrier derrière tout cela. Et ils vous opprimeront depuis Lebo Hamath jusqu'aux ruisseaux de l'Arba. C'est donc le genre de jugement qui va s'abattre sur Israël.

Et le prophète donne l'impression que cela est aussi mauvais que possible, aussi affreux et horrible que cela le sera réellement, de sorte que s'ils écoutent, alors peut-être que le jugement pourra être évité. Il y a quelques autres choses en termes de théologie du jugement dans Amos 3 à 6. Nous avons déjà examiné ce passage, mais le chapitre 4 d'Amos, versets 6 à 11, nous rappelle que ce qui se passe ici spécifiquement est Dieu faisant tomber sur le peuple d'Israël les malédictions de l'alliance contre lesquelles Moïse les avait mis en garde. Dieu leur a donné des dents propres et le manque de pain.

Ils ont manqué de nourriture. Dieu vous a refusé la pluie afin que vous n'ayez pas eu la pluie dont vous aviez besoin pour une bonne récolte. Dieu a frappé vos récoltes de flétrissure et de moisissure.

Vos jardins et vos vignes, vos figuiers et vos oliviers, ils ont été dévorés par les sauterelles. Donc, toutes les choses contre lesquelles Dieu les a spécifiquement mis en garde. J'ai envoyé parmi vous une peste après le manoir d'Egypte.

J'ai tué vos jeunes gens avec l'épée et j'ai emporté vos chevaux. J'ai fait une puanteur de votre camp. Ils ont déjà connu différents types de défaites militaires.

Nous le voyons souvent dans le conflit de l'Ancien Testament entre les Araméens et les Israélites dans la période qui a précédé cela. Les Assyriens étaient une épine dans le pied d'Israël au IXe siècle et Jéhu avait été contraint de se soumettre à eux en 841 avant JC. Cela va donc empirer.

Cela va devenir plus intense. Je vous ai renversé comme Dieu a renversé Sodome et Gomorrhe. Si les gens avaient déjà vécu cela, vous pensez qu'ils se rendraient compte que Dieu attirait leur attention.

Vous pensez qu'ils réaliseraient à la lumière de Lévitique 26 et Deutéronome 28 que Dieu est mécontent de notre désobéissance. Nous devons bien faire les choses. Mais ce qu'il est dit dans Amos et à plusieurs reprises chapitre 4, verset 6, verset 8, verset 9, verset 10, verset 11, pourtant tu n'es pas revenu vers moi.

Je vous ai envoyé tous les appels de réveil possibles et vous ne m'êtes pas revenu. Par conséquent, la malédiction ultime de l'alliance va survenir. J'aimerais que vous

remarquez ce qui est dit au chapitre 4, verset 12, en quelque sorte le point culminant de tout ceci.

J'ai fait toutes ces choses que tu ne m'as pas rendues. Voici le résultat. Voici la conséquence.

C'est pourquoi, verset 12, chapitre 4, je te traiterai ainsi, ô Israël, parce que je te ferai cela. Préparez-vous à rencontrer votre Dieu, ô Israël. D'accord.

Maintenant, personnellement, je ne peux pas lire ce verset sans me souvenir d'un panneau devant lequel je passais presque chaque semaine dans notre ville natale où une église, pour annoncer l'emplacement de son église et ses services religieux, avait un panneau préparez-vous à rencontrer votre Dieu, viens à la Première Église Baptiste. D'accord. Cependant, c'est une préparation à la rencontre de votre Dieu que vous ne voulez pas expérimenter.

Parce que rappelez-vous, Dieu est le lion rugissant. Dieu est la tempête qui gronde. Ils n'ont pas obéi aux commandements de l'alliance.

Préparez-vous donc à rencontrer votre Dieu. Pour développer cela davantage, l'idée de se préparer et de rencontrer Dieu, le verbe *qun*, se préparer, et le verbe *liqara*, le verbe *qara* avec la préposition *la* là, est utilisé dans le chapitre 19 d'Exode. Lorsque Dieu a rencontré le peuple pour la première fois, lorsqu'il leur apparut au mont Sinaï, et que Dieu allait descendre dans le feu, dans la fumée et le tonnerre, ils devaient se préparer à rencontrer leur Dieu.

Ils ne devaient pas franchir les limites ou les frontières que Moïse avait fixées, sinon ils seraient consumés par Dieu alors que Dieu les rencontrerait. Ils devaient se purifier. Ils devaient se sanctifier.

Ils devaient se préparer à ce que Dieu allait faire parce que ce serait le moment où Dieu établirait l'alliance. Maintenant, à la lumière de cette alliance, ils doivent se préparer à rencontrer leur Dieu car ils vont faire l'expérience de la malédiction ultime de l'alliance que Dieu a imposée contre eux. Ainsi, alors que nous voyons ces jugements qui vont tomber contre eux, la défaite militaire que Dieu va apporter, nous comprenons que ce sera Dieu qui exécute les malédictions de son alliance.

L'autre passage que je souhaite attirer votre attention et qui nous aide à comprendre quel sera le jugement pour Israël au 8ème siècle avant JC est qu'Amos décrit cela dans Amos 5, versets 18 à 20, comme le jour à venir du Seigneur. Amos 5, verset 18, encore une fois, va bouleverser les attentes d'Israël et sa compréhension de ce que serait le jour du Seigneur et de ce que le jour du Seigneur était censé être. "'Malheur à vous qui désirez le jour du Seigneur', pourquoi voudriez-vous le jour du Seigneur ? Ce sont les ténèbres et non la lumière.'" Encore une fois, parce qu'ils étaient le

peuple de l'alliance de Dieu, ils croyaient que le jour du Seigneur serait le moment où Dieu descendrait et détruirait leurs ennemis.

En fin de compte, nous serons libres. Dieu nous sauvera. Dieu nous sauvera des Assyriens.

Dieu ne va pas nous laisser tomber. Amos dit : « Attention, vos attentes concernant le jour du Seigneur sont toutes fausses. Ce ne sera pas un jour de salut.

Ce n'est pas un moment que vous devriez attendre avec impatience, comme c'était Noël, car Dieu finira par juger ses ennemis. Ce qu'Israël ne comprend pas, c'est qu'ils sont devenus les ennemis de Dieu." Tout au long de l'Ancien Testament, nous avons ces traditions de guerre sainte où Dieu combattait au nom des armées d'Israël. Dans l'Exode, Dieu combattait les armées d'Israël. Pharaon et les noya dans la mer alors qu'Israël n'avait plus de force.

Quand Israël est entré dans le pays, Dieu a combattu pour eux. Il a fait tomber les murs de Jéricho, et tout ce que le peuple d'Israël a fait, c'est marcher autour des murs, sonner du cor, et croire et avoir confiance en la délivrance de Dieu. Il y avait des moments où David sortait pour combattre ses ennemis, et ils entendaient le bruit de Dieu marchant dans les arbres.

À l'époque de Josaphat, l'une de mes histoires préférées dans le livre des Chroniques est que Dieu dit : « Vous n'allez pas vous lancer dans cette bataille et faire la guerre. Ce que vous allez faire, c'est que vous allez va dans cette bataille , et les prêtres, les chanteurs et les Lévites doivent te conduire, et tu chanteras l'ennemi à mort." Toutes ces choses reflétaient l'idée que Dieu a combattu les batailles d'Israël pour eux. Ce que font les prophètes, c'est qu'ils s'inspirent des traditions de guerre sainte d'Israël ; ils prennent les traditions du Jour du Seigneur d'Israël.

Lorsque Dieu est descendu et a détruit son ennemi en un seul jour, ils ont bouleversé ces traditions et ont déclaré que Dieu allait désormais cibler Israël comme son ennemi. Cela me rappelle, en tant que fan de baseball, que parfois votre joueur préféré joue et que tout d'un coup, il devient agent libre. La prochaine fois qu'il jouera contre votre équipe, il portera un uniforme totalement différent.

Soudain, l'affection que vous aviez autrefois pour ce joueur s'est transformée en animosité. Dieu est devenu un agent libre et Dieu porte désormais un uniforme différent. Dieu ne porte pas l'uniforme des Israélites.

Dieu porte l'uniforme des Assyriens, et il ne le fait pas de manière capricieuse. Il ne fait pas cela parce qu'il veut simplement exprimer sa colère. Dieu fait cela pour juger son peuple.

Ce que les Israélites avaient oublié, c'est que tout au long de leur histoire, il y a eu des moments où Dieu a infligé à son peuple le jugement de la défaite militaire afin de le corriger et d'essayer d'attirer son attention en période d'apostasie. Au temps de Samuel, alors qu'ils combattaient les Philistins, ils furent vaincus. Ils pensaient que la solution était simplement d'emmener l'arche du Seigneur au combat et que Dieu se manifesterait et vaincra ses ennemis.

Étonnamment, ce jour-là, les Philistins ont gagné la bataille. Ils prirent l'arche de Dieu et le peuple d'Israël fut vaincu. Bien sûr, plus tard, Dieu a vaincu les dieux de Dagon pour prouver qu'il était supérieur à eux, mais cela a rappelé à Israël que Dieu pouvait s'abattre sur eux comme un lion rugissant, même s'ils étaient son peuple élu.

À l'époque de Salomon, après son apostasie, Dieu a prévu qu'il punirait la maison de David pour le péché qu'elle avait commis. En fin de compte, à cause de l'idolâtrie de Salomon et de la folie de son fils, la maison de David a perdu la majorité de son royaume. Cela a toujours été une réalité.

Les habitants de Jérusalem dépendront plus tard de ce fait, du temple du Seigneur, du temple du Seigneur, du temple du Seigneur. C'est la maison de Dieu. Dieu nous protégera.

Dieu veillera sur nous. Dieu prendra soin de nous quoi qu'il arrive. Jérémie leur rappelle : pourquoi ne regardez-vous pas votre histoire passée ? Revenons encore à l'époque de Samuel, lorsque la ville de Silo, lorsque la ville de Silo qui était le lieu du sanctuaire, c'était le lieu où habitait le tabernacle de Dieu, et la ville de Silo avait été détruite.

Quoi qu'il en soit, Dieu n'avait pas protégé cette ville simplement parce que c'était l'emplacement de son sanctuaire. La même chose pourrait potentiellement arriver à Israël. Il y a donc cet avertissement de défaite militaire dans Amos chapitres 3 à 6. Il y a cette réalité que Dieu est sur le point d'éclater en jugement contre son peuple.

Théologiquement, ce sont les malédictions de l'alliance. C'est une période dans l'histoire d'Israël où Israël doit se préparer à rencontrer son Dieu, et c'est une période où Israël est sur le point de voir le jour du Seigneur éclater contre lui. Mais au milieu de ces terribles avertissements de jugement, il y a aussi le prophète qui appelle le peuple à la repentance et à un changement de comportement car ces jugements peuvent être évités.

La parole du prophète n'est pas gravée dans le marbre. Tout comme le fantôme du futur Noël dans le chant de Noël avertissant Scrooge des ombres des choses à venir, il est possible que s'il se réforme et change sa façon de faire, différentes choses puissent se produire. Nous voyons donc les ombres de l'avenir d'Israël.

C'est ce qui va arriver à Israël s'il ne change pas ses habitudes. Mais au chapitre 5, il y a ces appels urgents. Et rappelez-vous, c'est une partie majeure du livre des 12.

Nous l'avons vu au début dans Osée, Amos et Joël, et cela se poursuit jusqu'au moment où Dieu appelle son peuple à la repentance. Et donc au chapitre 5, au cœur de ceci, cherchez-moi et vivez, mais ne cherchez pas Béthel. N'entrez pas à Guilgal et ne passez pas à Beer-Sheva, car Guilgal ira sûrement en exil, et Béthel ne mènera à rien.

Vos sanctuaires ne vous sauveront pas, mais si vous retournez à Dieu et révisiez votre style de vie, ce sera le cas. Cherchez le Seigneur et vivez, de peur qu'il n'éclate comme un feu dans la maison de Joseph, et qu'il ne dévore, sans personne pour l'éteindre pour Béthel. Recherchez le bien, chapitre 5, verset 14, et non le mal, afin que vous viviez.

Ainsi donc, l'Éternel, le Dieu des armées, sera avec vous, comme vous l'avez dit. Détestez le mal, aimez le bien et établissez la justice à la porte. Il se peut que le Seigneur, le Dieu des armées, fasse preuve de grâce envers le reste de Joseph.

Chapitre 5, versets 23 et 24 éloigne de moi le bruit de tes chants, je n'écouterai pas la mélodie de tes harpes, mais que la justice coule comme des eaux et la justice comme un ruisseau qui coule sans cesse. Ainsi, ce que vous devriez voir dans les chapitres 3 à 6, c'est qu'en plus de ces horribles avertissements de jugement, il y a un appel urgent à se repentir et à revenir à Dieu. Je crois que beaucoup de gens, et je pense aux gens lorsque nous regardons cela d'un point de vue moderne et contemporain, beaucoup de gens regarderaient les choses horribles que nous avons lues dans Amos 3 à 6 et diraient : vous savez, c'est pour ça que je ne veux pas vraiment savoir.

C'est pourquoi je ne suis pas attiré par le Dieu de l'Ancien Testament. C'est un Dieu colérique, courroucé et critique. Mais ce que je vois ici aussi, c'est l'autre côté du caractère de Dieu.

Je vois la réalité d'Exode 34, versets 6 et 7. Il est un Dieu de hesed, de fidélité à l'alliance, de compassion et de colère lente.

Et même à ce stade de l'histoire d'Israël, où ils l'ont mis en colère pendant des centaines d'années et où leurs violations de l'alliance sont devenues trop graves pour qu'il puisse les ignorer, il existe encore, même à la fin de l'histoire, la possibilité de se repentir. Dans ce passage d'Exode 34, le Seigneur dit : Je montre ma fidélité à mon hesed et à mon alliance pendant mille générations. Je visite l'iniquité des pères jusqu'au troisième ou au quatrième.

Le Seigneur peut juger pendant trois ou quatre générations, mais sa fidélité à l'alliance, son amour, sa compassion et sa capacité à être lent à la colère sont les caractéristiques les plus marquantes de l'Ancien Testament. Et ici, nous le voyons également. Le jugement arrive.

Mais la raison pour laquelle Dieu a suscité ce prophète est que le lion rugit, avertissant son peuple du jugement à venir et lui donnant l'occasion de se repentir. Nous voyons dans l'Ancien Testament un Dieu qui est saint, qui déteste le péché et qui, en fin de compte, doit demander des comptes aux gens. Mais nous voyons aussi un Dieu qui ne veut pas qu'aucun périsse et un Dieu qui ne prend pas plaisir à la mort des méchants.

Nous le voyons ici dans les appels à la repentance et les avertissements du prophète qui nous sont donnés dans les chapitres trois à six d'Amos.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la session 9, Le jugement d'Israël et l'appel à la repentance, Amos 3-6.